

De la rue à la scène



Plein les yeux, plein les oreilles pour le public de Cronenbourg, impressionné et charmé par les Demissenw d'Abidjan.(Photo DNA)

• • • Percussionnistes, danseurs et chanteurs, les Demissenw d'Abidjan ont fait preuve d'un dynamisme débordant sur les planches du centre social et culturel Victor-Schoelcher de Cronenbourg. Quand on sait d'où on vient, on ne se ménage pas. Depuis 2000, ils se produisent en Alsace tous les ans. Les Demissenw - enfants, en ivoirien - sont là depuis deux mois, grâce à la Hoenheimoise Jeanne Ngo-Njami-Auscher, qui a organisé leur venue. Son association « Ame d'Afrique » expose des produits d'art et d'artisanat africain à chacune de leur étape. Les Demissenw, qui se déplacent dans le monde entier, émanent du village Ki-Yi Mbock, près d'Abidjan, créé de toutes pièces pour initier les enfants de la rue aux métiers du spectacle. La description de Jean-Bernard Njehan Nana, l'un des cinq accompagnateurs, permet d'en mesurer la portée. « Nous disposons de 50 places. Nous sommes beaucoup sollicités, mais les familles défavorisées, qui par exemple ne peuvent scolariser leurs enfants, sont prioritaires. »

Cinq ans de formation

La présente tournée se poursuit le 28 avril à 16 h à Reichshoffen et le 2 mai, dans le cadre d'un échange avec la section danse du collège de Bischheim, avant le retour. Neuf jeunes de 16 à 18 ans sont de la partie : « Ils travaillent cinq ans avant de pouvoir voyager. Trois ans de tronc commun suivis de deux ans de spécialisation : percussion, danse ou chant, voire cuisine. » Parallèlement, ils suivent des cours d'alphabétisation. A Cronenbourg, ils visitaient leur sixième centre socioculturel. Comme partout, ils se sont donnés sans retenue pendant plus d'une heure. Et une fois encore, ils ont pu échanger avec des jeunes de leur âge. « Ceux d'ici voient qu'on peut aller loin avec un minimum de volonté, observe Jeanne Ngo-Njami-Auscher. Les Ivoiriens constatent, eux, qu'en France non plus tout n'est pas rose. »

R. S.